

Parcours historique parmi les grandes figures du cimetière d'Eaubonne

Depuis sa création en 1847, le cimetière d'Eaubonne est le reflet de l'histoire communale. Aux tombes des anciens Maires se sont ajoutées celles des célébrités locales (artistes, industriels, grandes familles, militaires...).

Cette plaquette se propose de vous aider dans la découverte de ce patrimoine funéraire. Si les 34 tombes et « curiosités » figurent sur le plan historique dans l'ordre logique d'une « promenade », elles ont été ici reclassées par grandes thématiques pour une meilleure compréhension. Le numéro de chacune d'elles, figurant sur le plan, sera ici rappelé en gras. L'emplacement sera précédé des sigles N.C. pour le nouveau cimetière, ou A.C. pour l'ancien.

Les personnalités des arts et des lettres

• n°14. Michel ZEVACO (1860-1918) :

A.C. 5^e division, 5^e section, 10^e tombe



Corse d'origine, Michel ZEVACO commença d'abord une carrière de journaliste politique de tendance socialiste et anarchiste. Il restera cependant célèbre pour ses nombreux romans historiques, souvent portés au cinéma : « le chevalier de Pardailan », « les mystères de la tour de Nesle », « le Capitain »... La guerre se rapprochant de Pierrefonds où elle résidait, la famille ZEVACO s'installa à Eaubonne en 1917.

C'est donc ici qu'il mourut et fut inhumé.

• n°5. Félix JOBBE-DUVAL (1879-1961) : N.C. 69^e division, 27^e tombe

Issu d'une famille de peintres et d'architectes renommés, il ne doit pas être confondu avec son cousin Armand Marie Félix JOBBE-DUVAL (1821-1889). Après des études d'architecture, il se lança vers 1900 dans une carrière d'artiste imagier. C'est en 1931 qu'il s'installa à Eaubonne, après s'être spécialisé dans l'illustration de livres pour enfants (ouvrages de la comtesse de Ségur aux éditions Casterman). Il fut aussi l'illustrateur attitré de revues enfantines comme : *Fillette*, *le Pêlé-Mêlé*, *Premières lectures*, *Ma poupée*, *Enfants de France*, *Cri-Cri*, *l'Almanach du Pèlerin*.

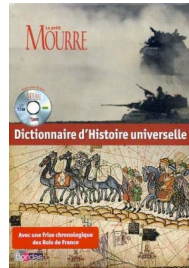
• n°3. Gaston VANDENPANHUYSE, dit Paul KENNY (1913-1981) :

N.C. 18^e division, 20^e tombe



Paul KENNY est le pseudonyme derrière lequel se cachent deux auteurs belges: Jean LIBERT et Gaston VANDENPANHUYSE. A partir de 1953, ils signèrent sous ce nom plus d'une centaine de romans d'espionnage, édités aux éditions Fleuve Noir : la fameuse série narrante les aventures de l'agent Francis Coplan. Né en 1913, Gaston François Julien VANDENPANHUYSE a habité à Eaubonne au 16 de l'avenue du Maréchal Dode de la Brunerie.

• n°11. Michel MOURRE (1928-1977) : A.C. 13^e div., 2^e section, 23^e tombe



Michel MOURRE est le fils de Jean MOURRE, célèbre architecte eaubonnais qui bâtit dans les années 1930 l'hôpital Emile Roux, le groupe scolaire Paul Bert ou encore l'immeuble Jules Ferry en briques rouges donnant sur la place Aristide Briand. Né le 11 juin 1928 dans la maison du 31, boulevard du Petit Château, Michel fit toute sa scolarité à Eaubonne. Autodidacte, il fut tout d'abord très sensible dans les années 1940 à l'influence des auteurs d'extrême-droite: NIETZSCHE, BARRES, BERNANOS ou encore MAURRAS. Il écrivit ensuite ses premiers ouvrages : *Malgré le blasphème* (1951), *Charles Maurras* (1953), *Lamenais* (1955), *Le Monde à la mort de Socrate* (1961) ou *Le Monde à la mort du Christ* (1962).

Ce fut en fait à partir de 1968 qu'il décida de se lancer dans la confection d'une œuvre encyclopédique. Ainsi, il sortit le *Dictionnaire d'histoire universelle*, puis en 1971, *Vingt-cinq ans d'histoire universelle*. A sa mort, il laissa véritablement une trace indélébile. Son dictionnaire est en effet réédité régulièrement.

• n°33. Famille LE VERRIER : A.C. 4^e division, 3^e section, 15^e tombe

Les LE VERRIER furent une grande famille d'ingénieurs. Dans la tombe, nous trouvons ainsi Paul Louis Urbain LE VERRIER (1848-1907), ingénieur en chef des Mines, professeur au Conservatoire des Arts et Métiers et chevalier de la Légion d'Honneur. Il était le fils d'Urbain Jean Joseph LE VERRIER, directeur de l'Observatoire de Paris entre 1854 et 1877, qui n'est pas enterré ici. La fille et la sœur de ceux-ci, prénommée Lucile, épousa Lucien MAGNE, avec lequel elle fut enterrée dans la tombe suivante.

• n°29. Famille MAGNE : A.C. 2^e division, 4^e section, 12^e tombe

La famille MAGNE fut une très grande famille d'architectes originaire d'Eaubonne. Plusieurs d'entre eux sont enterrés dans la magnifique chapelle visible ici. On remarquera ici les très belles mosaïques reprenant les portraits des personnes inhumées. Deux d'entre elles sont à retenir.



Lucien MAGNE (1849-1916), élève de son père Auguste, déjà architecte, fut ainsi très célèbre comme architecte diocésain, participant à la construction du Sacré-Cœur de Paris entre 1904 et 1916. On lui doit aussi la construction de l'église d'Erment. Henri Marcel MAGNE (1877-1944), fils du précédent, fut professeur au Conservatoire National des Arts et métiers.

Les sépultures militaires

• n°28. Les sépultures allemandes 1870-1871 :

A.C. 2^e division, 1^{ère} section, 24^e tombe



Cette concession répond à une demande relative à la loi du 4 avril 1873 concernant les corps de soldats allemands tombés lors de la guerre de 1870. Le père d'un des défunts, Monsieur LÜDICKE, conseiller de justice à la Cour de Prusse demanda au Maire d'Eaubonne d'acquiescer la concession à perpétuité. Grâce au relevé de Monsieur Philippe FRILLEY, disponible sur le site *MemorialGenWeb*, nous connaissons l'identité des cinq soldats inhumés ici :

- Herman LÜDICKE, Bernhard ZACHA (lieutenants en second), et Georg STRICK (fusilier) étaient du 86^e Régiment de Fusiliers du Schleswig-Holstein.

- Johann MARICKE et Friedrich SCHULTE étaient grenadiers au 1^{er} Régiment de la Garde Royale de Prusse.

• n°8. Le « carré militaire » : Ancien cimetière



Cet ensemble de 26 tombes se trouve sur le côté gauche de l'allée centrale partant de l'entrée du cimetière ancien. Nous y trouvons une bonne partie des Morts pour la France de la commune, militaires ou civils :

- Georges CHABERT (1925-1944)	- Jean ROUSSEN (1915-1940)
- Henri COUDERT (1920-1944)	- Plimio CROPPO (1917-1940)
- Alfred MARCHAND (1905-1944)	- André TAILLEFER (1920-1944)
- Charles RACZ (1917-1944)	- Olivier DAHMEN (1912-1942)
- [Francis] Marcel BELLARD, (1916-1944)	- François BASTELICA (1920-1944)
- Georges BARTHOU (1904-1947)	- Fernand LASSALLE (1906-1946)
- Nicolas KICHKINE (1917-1944)	- Georges PARAIN (1875-1918)
- Henri BAUMGARTNER (1910-1944)	- Marcel CHARMES (1895-1917)
- Louis Henri LECOMTE (1879-1934)	- Jeanne LE GOUPIL (1882-1944)
- Umberto VISSUTTI (1905-1941)	- Marcelle LE GOUPIL (1903-1944)
- André CARPENTIER (1912-1940)	- Jacques LE GOUPIL (1939-1944)
- Henri LABIT (1913-1941)	- François LE GOUPIL (1872-1941)
- René LUTREAU (1903-1940)	- Henri MICHEL (1886-1920)
- Yves COUTANT (1918-1940)	- René HIRAUX (1898-1918)
- Gilbert LAGRANGE (1920-1944)	- Henri MORLET (1897-1944)

Il faut noter que parmi toutes ces personnes, certaines ont une stèle commémorative située à l'endroit où elles trouvèrent la mort lors des combats de la Libération en août 1944. Celles de Georges CHABERT, Henri COUDERT, Alfred MARCHAND, Charles RACZ et Francis Marcel BELLARD se trouvent à Eaubonne, alors que celle de Nicolas KICHKINE est sur Margency.



Ci-contre la stèle élevée pour Charles RACZ rue du Docteur Peyrot

Les grandes familles

• n°32. Famille MERLIN-GOHIER : A.C. 2^e division, 1^{ère} section, 27^e tombe

On peut remarquer ici la tombe du couple MERLIN-GOHIER, qui habita à partir de 1830 le Petit-Château à Eaubonne. Bâtie par l'architecte LEDOUX au XVIII^{ème} siècle pour LENORMAND de MEZIERES, signeur d'EAUBONNE, cette demeure abritait encore récemment la Sécurité Sociale.

Antoine François Eugène MERLIN (1778-1854), général comte d'Empire et pair de France, était le fils de MERLIN de DOUAI, directeur du Directoire exécutif sous la Révolution. Son épouse Louise Jeanne Madeleine GOHIER (décédée en 1853) était elle la fille d'un autre directeur, Louis-Jérôme GOHIER, premier acquéreur du Petit-Château.



Le Petit-Château

• **n°31. Plaque de la donation MERLIN :**

On remarquera derrière la tombe précédente une plaque commémorative très ancienne scellée dans le mur intérieur du cimetière et portant l'inscription : "En l'année 1847, ce cimetière a été donné à la commune d'Eaubonne par Mr le Comte et Mme la Comtesse MERLIN". Elle rappelle le don du terrain ayant servi au premier aménagement de ce cimetière. Ceci est l'occasion de rappeler que les inhumations devaient se faire auparavant autour de la petite église Sainte-Marie au centre-ville.

• **n° 27. Famille MOUTON-DUVERNET : A.C, 2è div., 1ère sec., 23è tombe**

C'est ici la sépulture de Jean-Baptiste MOUTON-DUVERNET (1826-1912), dont le seul titre de gloire fut d'être le petit-fils du général et baron Régis Barthélémy MOUTON-DUVERNET (1769-1816) fusillé le 27 juillet 1816 pour avoir rallié l'Empire lors des Cent-Jours. Cet acte héroïque lui valut d'ailleurs de donner son nom à une station du métro de Paris, située sur la ligne 4 (Porte d'Orléans - Porte de Clignancourt).

• **n°34. Famille DENFERT-ROCHEREAU : A.C, 4è div., 1ère sec., 10è tombe**

Parmi les DENFERT-ROCHEREAU enterrés ici, on peut relever les noms de [Louis] Aristide Georges René (1854-1934) et de son épouse Henriette Hortense Annette GOGUEL (1860-1926).

Le premier était le fils du colonel Pierre Marie Philippe Aristide DENFERT-ROCHEREAU (1823-1878), qui est resté célèbre pour avoir dirigé la résistance de la place forte de Belfort durant la guerre franco-allemande de 1870. Cette résistance lui valut le surnom de « Lion de Belfort ». La seconde était la fille de Charles GOGUEL, Maire d'Eaubonne de 1886 à 1896. Les deux familles appartenaient alors à la haute bourgeoisie protestante.

Denfert-Rochereau est le nom d'une station des lignes 4 et 6 du métro de Paris, ainsi que celui d'une gare du R.E.R. B.

Les anciens maires d'Eaubonne

• **n°21. Charles François POUTHIER : A.C, 1ère div., 1ère sec., 24è tombe**
Maire de 1848 à 1850.

• **n°30. Pierre-Marie ROLIN (1785-1852) : A.C, 2è div., 1ère sec., 26è tombe**
Maire en 1851-1852.

• **n°22. Louis HENNOCQUE (1824-1885) : A.C, 1ère div., 1ère sec., 25è tombe**
Maire de 1871 à 1881.

• **n°26. Armand de VISME (1855-1928) : A.C, 2è div., 1ère sec., 15è tombe**
Maire de 1896 à 1898, il fut le propriétaire de l'ancien château du Mont-d'Eaubonne, détruit en 1960. Il fut également auteur de l' « *Essai historique sur Eaubonne* », paru en 1914.

• **n°20. Jules HUYOT (1841-1921) : A.C, 1ère div., 1ère sec., 20è tombe**
Maire entre 1898 et 1904, puis de 1905 à 1908, il fut dessinateur et graveur sur bois, fondateur de la Société des Artistes Français, décoré en 1887 au salon des Beaux-Arts. Il a aussi été l'élève de son père Etienne, dit Frédéric HUYOT, graveur attitré de la Banque de France.

• **n°10. Paul NIEF (1870-1943) : A.C, 12è div., 2è sec., 17è tombe**
Architecte de nombreux pavillons sur la commune, maire de 1925 à 1935.

• **n°15. Albert PELLETIER (1875-1957) : A.C, 6è div., 4è sec., 22è tombe**
Maire de 1935 à 1941.

• **n°17. Louis Joseph LE DUC (+ en 1965) : A.C, 3è div., 3è sec., 26è tombe**
Maire entre 1941 et 1943.

• **n°13. Léon BEASLAY (+ en 1964) : A.C, 7è div., 3è sec., 21è tombe**
Maire en 1944-1946, la tombe ne comporte pas la mention de son nom.

• **n°2. Georges DANTHIN (+ en 1957) : N.C, 8è division, 28è tombe**
Maire en 1946-1947, il est dans une concession au nom de BENLOLO.

• **n°19. Alphonse RICARD (+ en 1966) : A.C, 2è div., 5è sec., 29è tombe**
Maire de 1947 à 1956.



Armand de VISME



Jules HUYOT



Paul NIEF



Alphonse RICARD

Les autres personnalités locales

• **n°25. Famille « LEONARD-DANIEL » : A.C, 2è div., 1ère sec., 6è tombe**

La famille DANIEL est restée célèbre pour avoir fondé à Eaubonne en 1863 une briqueterie tout près d'ici, à l'angle de la route de Saint-Leu et de la rue de Saint-Prix. Ce fut longtemps la seule activité industrielle sur le territoire communal. On dut sa construction à Léonard Louis François DANIEL (1834-1920), qui laissa son nom à la société LEONARD DANIEL. Depuis les années 1990, elle est installée à Soisy-sous-Montmorency.

• **n°16. Otto BAËTGE (1839-1907) : A.C, 3è div., 3è sec., 20è tombe**
C'était un ancien adjoint au Maire, ordonnateur du Bureau de Bienfaisance. Il transféra de Gentilly à Eaubonne, l'institution des « enfants arriérés » dont il était propriétaire directeur. Elle était située dans le Petit-Château ancienne propriété des familles GOHIER et MERLIN.

• **n°24. Edmond HOUDRY : A.C, 2è div., 2è sec., 6è tombe**
Il fut Directeur de la fanfare de la Lyre Amicale de 1888 à 1920, et président de cette société de 1890 à 1896. Créée en 1868, la Lyre Amicale existe encore aujourd'hui.

• **n°9. Jacques PILLIEN (1925-1942) : A.C, 14è div., 1ère sec., 35è tombe**
Natif d'Eaubonne, Jacques PILLIEN fut fusillé à Mers-El-Kébir le 23 mars 1942 pour avoir tenté de rejoindre les Anglais et les Forces Françaises Libres avec le navire « Gabriel-Guist'Hau » où il servait comme matelot. Le corps fut rapatrié à Eaubonne le 11 décembre 1946 et PILLIEN fut déclaré Mort pour la France.

• **n°1. Gilbert PHILIPSON (1908-1983) : N.C, 4è division, 10è tombe**
L'ancien Préfet Gilbert PHILIPSON fut propriétaire du château construit sur le site de l'ancienne maison de SAINT-LAMBERT, bâtie par l'architecte Claude Nicolas LEDOUX, à la demande de LE NORMAND de MEZIERES, pour le poète SAINT-LAMBERT. Située au 10, rue de Soisy, cette propriété fut léguée à la ville à son décès. Elle abrite désormais le Collège du Temps Retrouvé (association à vocation culturelle et historique), l'Association des retraités d'Eaubonne, ou encore une chorale : « Le fil d'argent ».

• **n°4. Abbé Jean BARUT (1909-1983) : N.C, 45è division, 33è tombe**
Ancien prêtre d'Eaubonne et ancien résistant, il fut aussi aumônier de l'hôpital. Son personnage est également évoqué dans « *Le Franciscain de Bourges* » de TOLEDANO, conservé à la Médiathèque.

• **n°6. Thierry SAGANTA (1983-2003) : N.C, 100è division, 36è tombe**
Eaubonnais d'origine, Thierry SAGANTA s'était engagé le 7 janvier 2003 dans la 26^{ème} compagnie du centre de secours d'Aubervilliers, appartenant aux sapeurs-pompiers de Paris, avant de trouver la mort lors d'un incendie le 25 août 2003. En plus de cette affectation professionnelle, il était également sapeur-pompier volontaire à Saint-Gratien.

Les curiosités diverses

• **n°18. Grande Croix de la Lyre Amicale (1868) : Ancien cimetière**

Située dans l'allée transversale à l'allée principale dans le cimetière ancien, près de la tombe de l'ancien maire Alphonse RICARD, cette croix porte l'inscription « 1868 – La Lyre Amicale d'Eaubonne en souvenir de ses chers disparus ». C'est l'occasion de rappeler tout d'abord, que cette société musicale est la plus ancienne de la région. Elle fut fondée en 1868 par Monsieur TARBE des SABLONS, critique musical de l'époque habitant Eaubonne. Nous pouvons supposer que la croix fut élevée suite à la guerre franco-prussienne de 1870-1871.



• **n°12. Plaque de la donation de VISME (1904) : Ancien cimetière**

Cette plaque fut apposée suite à une délibération du Conseil municipal du 31 mai 1904, désinant remercier Monsieur Armand de VISME, ancien maire de la commune, pour le don d'un terrain en 1896 permettant l'agrandissement de ce cimetière. Elle se situe à droite de la porte de l'allée centrale du cimetière ancien donnant sur la route de Saint-Leu et la rue Tarbé des Sablons.

• **n°23. Monument aux Morts d'Eaubonne (1920)**

Situé place du 8 mai 1945, au croisement des rues Gambetta et Tarbé des Sablons, le Monument aux Morts d'Eaubonne fut inauguré le 30 mai 1920 suite à la Première Guerre mondiale. Par la suite, on ajouta les noms des Eaubonnais ayant trouvé la mort dans l'ensemble des conflits du XXI^{ème} siècle. Il est prolongé sous terre par une crypte fermée au public.

• **n°7. Monument des Brigades internationales (1956) : Ancien cimetière**
Situé sur la gauche de l'allée centrale du cimetière ancien, peu après l'entrée, ce monument fut érigé en 1956 grâce à une souscription internationale, pour rendre hommage aux volontaires de la guerre d'Espagne (1936-1939). Une première plaque rappelle que des membres des brigades internationales, grands blessés ramenés du front, ont été soignés à l'hôpital d'Eaubonne par la centrale sanitaire internationale. Une seconde plaque cite les dix-neuf noms de grands blessés qui y décédèrent : neuf Français, un Russe, quatre Espagnols, un Italien, un Allemand, deux Polonais et un Cubain. Une troisième reprend une citation de H. HITLER : « *Les hommes qui donnent leur vie pour un idéal ne meurent jamais* ».

Contact :

Hôtel de Ville, Service Archives-documentation
Courriel : archives@aubonne.fr ; Tél : 01-34-27-33-51